

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 71 (1942)

Heft: 14

Nachruf: M. Léon Vionnet, instituteur retraité

Autor: Fragnière, Denis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† M. Léon Vionnet, instituteur retraité

Quelques dates suffisent pour retracer la carrière pédagogique de M. Vionnet. 1894 : la dernière promotion du cycle de trois années d'études quitte Hauterive, M. Vionnet est du nombre, il a dix-huit ans et une année de stage à Morlon, auprès d'un excellent maître, M. Currat, va parfaire sa formation pédagogique. 1895 : il arrive à Lessoc un peu inquiet mais encouragé par son père qui lui dit en philosophe : « Tu n'y es pas marié ; si l'expérience est défavorable, tu chercheras une place ailleurs... » Or, l'essai réussit parfaitement, M. Vionnet ne quittera plus jamais Lessoc. Le vallon très resserré, mais très actif plaît au jeune maître, une soixantaine d'enfants se pressent dans son école et répondent à son travail méthodique et enthousiaste. Il est exigeant pour tous et rien n'est laissé au hasard. « Le temps de la scolarité, dit-il souvent, est un apprentissage de la vie ; il faut savoir s'astreindre avec opiniâtreté à un effort d'intelligence et de volonté dans l'enfance et l'adolescence pour faire face plus tard aux tâches ardues de la vie. »

Les examens annuels placent souvent son école dans les premiers rangs du district et du canton ; ses élèves l'ont placé au premier rang dans leur estime et leur reconnaissance. M. Vionnet aurait pu recevoir de l'avancement, briguer des fonctions plus rémunératrices dans les nouvelles entreprises gruyériennes de l'époque. Son cœur s'était attaché à sa mission d'éducateur, il en vivait et considérait cette tâche comme une vraie vocation, comme une intime et sainte collaboration au sacerdoce du prêtre. La paix et le bon esprit d'un village ne dépendent-ils pas souvent de l'harmonie de ce prêtre-syndic-instituteur : trio qui peut devenir un heureux quatuor quand l'attitude de l'aubergiste est concordante !

Fier de sa mission, il voulait que ses enfants fussent aussi fiers de leur situation de travailleurs des champs. Nous n'oublierons jamais la discussion qui transforma un jour la classe du village en petit parlement. Chaque élève donnait son avis sur le métier qui lui paraissait préférable ; les carrières libérales, l'administration, l'industrie, l'usine avaient leurs chauds partisans ; la sagesse vint de la bouche du maître : « Tous les métiers sont utiles ; tous les artisans sont honorables pourvu qu'ils soient capables et consciencieux ; mais le travail le plus indispensable est le travail de la terre puisque c'est le paysan qui nourrit l'humanité. Soyez fiers d'être nés paysans et de le demeurer. Je ne connais qu'une vocation plus élevée, celle du prêtre ; et encore, le prêtre n'est-il pas le laboureur, le semeur et le moissonneur du bon Dieu ? »

Si l'enfant garde impérissable l'image de ses chers parents, l'élève conserve indélébile le souvenir des paroles et des exemples de son maître. Le « régent » régit, forme des consciences et forge des caractères ; les convictions inébranlables qu'il établit dans le cœur de ses disciples sont un garant pour les saines traditions d'un peuple.

Les Lessocois du village et du dehors gardent à M. Vionnet une profonde reconnaissance pour le bienfait de ses trente-trois années d'enseignement et ils présentent à M^{me} Vionnet et à sa famille l'hommage de leurs religieuses condoléances.

DENIS FRAGNIÈRE.